

LES NOUVELLES BIO DE FRANCHE-COMTÉ

numéro

53

Juillet 2021



• Interbio •
FRANCHE-COMTÉ

www.interbio-franche-comte.com

Dossier

Apiculture : à l'heure de tirer des plans...

page 5

Témoignage

La parole au monde apicole,
les ApiBio de Franche-Comté

page 7

Sommaire

L'ACTU.....	p3
Élections Régionales, un programme prometteur pour la bio ! Grippe aviaire : le réseau bio se mobilise aux côtés d'autres syndicats. Le Gouvernement met les agriculteurs et agricultrices bio à poil !	
LA VIE DU RESEAU.....	p4
Philippe Camburet, élu président de la FNAB. Interbio s'investit pour les Futurs bio. Interbio se met à l'œuvre pour les producteurs de PPAM.	
LE DOSSIER.....	p5
Apiculture : à l'heure de tirer des plans...	
TEMOIGNAGE.....	p7
La parole au monde apicole, les ApiBio de Franche-Comté.	
ACTION !.....	p8
Les Ingénieurs Réseau à la rencontre de DEPHY EXPE. Quoi de neuf sur l'orge brassicole ? Une intervention pour les élèves de Licence Pro.	
ALIMENTATION.....	p9
L'Annuaire du bio est sorti ! Les enfants du Doubs ouvrent les yeux sur l'agriculture.	
AGENDA.....	p10



• Interbio •
FRANCHE-COMTÉ



EDITO

“**T**out d'abord quelques mots pour me présenter : Je suis Paysan Boulanger à Bersaillin dans le Jura. Sur une ferme (des agités) de 37 ha. Rapidement après mon installation en 2014 j'ai intégré le réseau Bio. Ce dernier portait toutes les valeurs que je souhaitais défendre pour l'agriculture Bio et notre société en règle générale : équitable, solidaire, durable, etc... Le réseau Bio est un formidable réseau d'éducation populaire, qui m'a permis d'acquérir des compétences que je n'aurais jamais osé toucher du doigt, et de prendre des responsabilités puisque je suis devenu Président d'Interbio Franche-Comté. C'est un honneur de représenter les paysannes et paysans bio de Franche-Comté mais aussi une grande responsabilité : défendre nos valeurs auprès du monde agricole, de nos institutions et de le faire valoir auprès du grand public.

Défendre nos Valeurs : Ce n'est pas les sujets qui ont manqué ces derniers mois !!

Le réseau s'est mobilisé sous le slogan "La bio à poil" contre les premiers arbitrages de la PAC qui nous sont largement défavorables (-66% d'aides) et un message du gouvernement qui va à l'encontre des demandes sociétales, de l'urgence climatique et de la biodiversité. Le Réseau Bio de Bourgogne Franche-Comté a organisé une table ronde avec les candidats aux élections régionales avant le premier tour pour mettre en avant nos valeurs et interroger ces derniers sur leurs intentions de développement et de soutien à la bio de notre territoire. Nous nous félicitons d'ailleurs que la liste « Notre Région par Cœur » soit réélue au détriment de candidats beaucoup moins ambitieux et volontaires sur le développement de la bio. Nous continuerons d'être force de proposition et vigilants quant aux politiques agricoles menées sur notre territoire, souhaitant fortement que Mme la Présidente Marie-Guite Dufay continue et intensifie son soutien à notre réseau pour ses actions et à tous les maillons des filières bio pour une réelle expansion de ce mode de production sur le territoire de Bourgogne Franche-Comté.

Enfin, pour réaffirmer le projet politique d'interbio : 6 journées de travail ont été organisées sur le thème "quel futur pour la bio en Franche-Comté, et quelles actions pour y parvenir ?" entre élus, adhérents et salariés. Nous avons une grande ambition pour la Bio : Qu'elle devienne la norme !! Mais pour y arriver nous avons besoin de vous. Besoin de paysannes et paysans qui s'investissent au sein du réseau, afin de porter la bio, notre bio, dans les commissions du réseau, dans les institutions ou dans les écoles en allant témoigner de nos métiers. L'investissement peut prendre plusieurs formes en fonction de vos disponibilités et de vos envies.

Au plaisir de vous rencontrer et VIVE LA BIO !!

Frédéric Jacquelin

Paysan Boulanger à Bersaillin et Président d'Interbio FC



numéro

53

LES NOUVELLES BIO
DE FRANCHE-COMTE

Élections Régionales, un programme prometteur pour la bio !



Quelle ambition pour la bio dans notre Région ?

Le Réseau Bio Bourgogne - Franche-Comté invite les candidats aux élections régionales à débattre.

Participez, questionnez, comprenez!

Jeudi 3 juin à 15h

Nous remercions l'ensemble des candidats ayant répondu présent à cette sollicitation du réseau pour présenter et débattre de leur programme pour le développement de l'agriculture bio sur notre territoire. Vous retrouverez une synthèse des différentes positions de ceux-ci ([Lien synthèse](#)). L'élection de la liste « Notre Région par cœur » nous permet d'espérer un vrai soutien à notre réseau pour l'ensemble de ses actions (politique agricole, conseil technique, économique et filière, sensibilisation, communication). En effet, lors de la table ronde organisée par le réseau bio de Bourgogne Franche-Comté, le représentant de la liste « Notre Région par Cœur » de Marie-Guite Dufay, M. Woyrnarsky, avait insisté sur la nécessité de « réconcilier biodiversité et économie, biodiversité et agriculture ». **Il nous a exprimé la volonté de signer une nouvelle convention avec le réseau bio et la création d'un "Pass Bio", la réouverture de l'aide au maintien au bio pour la période 2021-2023, la bonification de la DJA (Dotation**

Jeunes Agriculteurs) aux installations en bio. Enfin pour atteindre l'objectif de 50% de produits locaux dont 50% en bio dans les cantines de lycée, sa liste mise notamment sur le développement la mise en place d'une aide incitative pour les lycées qui s'approvisionneront en bio et local ainsi que le développement de la plateforme mangerbiobfc.fr.

Nous veillerons à l'application de ces promesses, les accompagnerons par nos moyens techniques et alerterons sur les déviations ou incohérences observées pour que les électeurs ne soient pas déçus.

Frédéric Jacquelin,
Président d'Interbio

Grippe aviaire : le réseau Bio se mobilise aux côtés d'autres syndicats

Suite à un quatrième épisode de grippe aviaire cette année, les négociations concernant la gestion des prochaines crises sont inquiétantes. Peu d'informations filtrent, étouffées par l'actualité, mais il semblerait que certaines organisations professionnelles poussent les pouvoirs publics à prendre des mesures drastiques, les élevages plein air étant dans le collimateur. **Il a été entre autres évoqué de supprimer la possibilité de dérogation au confinement et d'instaurer une claustration obligatoire de tous les palmipèdes et gallinacés du 15 novembre au 15 mai de chaque année.** Afin d'alerter l'opinion public sur cette situation, des courriers ont été rédigés et relayés entre autres dans le réseau des AMAP dans le but d'interpeler les élus locaux. Une pétition est toujours en ligne ([Lien](#)) et un webinaire sur le sujet

a été proposé le 29 juin, organisé par la Confédération Paysanne du Gers. Mobilisons-nous aux côtés des éleveurs de volailles biologiques et donc forcément plein air !

Lise Ducret
Conseillère monogastriques,
apiculture

Le Gouvernement met les agriculteurs et agricultrices bio à poil !



Les bio à Poil à Paris 2/06/21 - Raphael Fournier

Les arbitrages concernant la future PAC (2023-2027) sont encore en discussion, le réseau bio ne lâche donc pas la belle mobilisation du mois de juin ! Après avoir entamé une campagne de mobilisation, à l'appel de la FNAB, en publiant des clichés d'agriculteurs bio « à poil » sur les réseaux sociaux, des agriculteurs bio de toute la France se sont rendus à Paris, le 2 juin, pour manifester leur désaccord avec les choix de M. Denormandie. En effet, comme le dit Philippe Camburet, (Président de la FNAB) dans l'article de Libération (paru le 02/06/2021 de Pauline Moullot) « **Pourquoi poser nu ? Car on a déshabillé l'agriculture bio pour rhabil-**

ler confortablement le reste de l'agriculture ».

A l'heure actuelle, les arbitrages prévoient 66 % d'aides en moins pour les bio, et une perte moyenne de 122 € par hectare et par an. De quoi stopper net le développement de la bio, qui répond pourtant aux défis environnementaux...

Suite à cette mobilisation, une petite délégation du réseau bio a rencontré Barbara Pompili (Ministre de la Transition écologique) pour alerter sur la situation qui nous préoccupe. Cette dernière a su écouter le discours des agriculteurs bio et s'est positionnée dans notre sens.

Dans le même temps, Julien Denormandie a quant à lui écumé les plateaux télévision pour démonter les arguments des bio et affirmer qu'ils ne sont pas les grands perdants de la PAC.

Pour Loïc Madeline, secrétaire national à la FNAB « **la communication sur une enveloppe augmentée pour les paysans conventionnels qui veulent se convertir à la Bio n'est que poudre aux yeux. Ce budget est fictif et ne sera jamais dépensé, personne n'ira se convertir sans soutien durable ».**

Vous êtes bien entendu les bienvenus pour rejoindre la mobilisation en contactant votre GAB !

Julie Girard,
Chargée de mission alimentation
de proximité, animatrice du GAB
25/90



VIE DU RESEAU



Philippe Camburet, élu président de la FNAB¹



Crédit photo William B. Besançon

L'Assemblée générale de la FNAB qui s'est tenue en mai a élu son nouveau Conseil d'administration ainsi qu'un nouveau président en la personne de Philippe Camburet. Il succède ainsi à

Guillaume Riou qui quitte la présidence après trois ans de mandat pour d'autres fonctions politiques.

Le nouveau bureau de la FNAB sera composé d'une équipe de 5 personnes autour de la présidence, représentant à la fois la diversité géographique du réseau, la pluralité des filières et des modes de distribution des adhérents du réseau :

- Irène Carrasco – trésorière, arboricultrice dans le Lot-et-Garonne, en filière longue
- Bruno Lafont, viticulteur et apiculteur dans le Vexin, en circuit court
- Frédéric Cluzon, éleveur en Ariège et producteur de légumes de plein champ, filière longue et vente directe
- Olivier Chaloché, céréalier et producteur de légumes de plein champ dans le Loiret, filière longue
- Loïc Madeline, polyculteur-éleveur dans l'Eure, filière longue et vente directe

Céréalier bio dans l'Yonne sur une ferme de 200 hectares, Philippe Camburet est aujourd'hui associé en EARL avec son frère

qui avait initié la conversion de la ferme familiale à l'agriculture biologique il y a 23 ans. Depuis 2018 il présidait BIOBOURGOGNE et occupait la fonction de secrétaire national Grandes cultures à la FNAB :

“C'est bien ma participation à la vie du réseau Bio en Bourgogne Franche-Comté qui m'aura fait le plus découvrir la Franche-Comté, même si ça n'est que depuis quelques années seulement. En visite de ferme, notamment, j'ai pu m'imprégner des préoccupations et des succès qui sont à noter dans le développement que vous avez réussi jusqu'à présent, et je ne manquerai pas de m'en inspirer dans les réflexions que j'aurai à mener désormais à la FNAB. Je reste à votre disposition, en tant que paysan Bio du réseau, pour vous venir en aide dans cette mission que nous avons tous à coeur : faire de la Bio de demain celle qui s'imposera largement comme solution aux principaux problèmes de notre société.”

Extrait du Communiqué de Presse de la FNAB -21/05/2021 et parole de Philippe Camburet

Interbio s'investit pour les Futurs bio

Bonjour à tous, je suis très heureuse de retrouver le réseau bio et ses valeurs, ainsi que la Franche-Comté dont je suis originaire !

Je suis récemment di-



plômée d'AgroSup Dijon (spécialisée en développement territorial), après un stage au sein de BIO BOURGOGNE. Suite à une première expérience en tant qu'animatrice captage en Chambre d'Agriculture, je rejoins l'équipe d'Interbio pour **travailler sur la transmission des fermes bio et l'accompagnement des nouveaux installés. J'aiderai au renforcement du lien entre réseau bio et enseignement agricole ainsi qu'à la découverte du métier d'agriculteur bio. Je serai également en charge du développement de l'offre pour la Restauration Hors Domicile en bio.** Ces missions m'apparaissent comme de beaux défis au regard du déploiement d'une agriculture plus respectueuse des hommes et de la Terre.

Au plaisir de vous rencontrer et d'échanger prochainement avec vous !

Marion Grandmougin
Chargée de mission Futurs bio et offre Restauration Hors Domicile

Interbio se met à l'œuvre pour les producteurs de PPAM²

L'association l'Herberie Jurassienne a engagé depuis plusieurs années déjà, avec le soutien de la Région BFC, d'Est-Horticole et du CFPPA de Montmorot notamment, un travail collaboratif sur les questions :

- du développement de la filière,
- de l'amélioration technique,
- de la mise en commun de matériels.

Le projet de reconnaissance d'un GIEE³ s'inscrit dans la continuité de ces réflexions pour :

Créer un cadre dans lequel les concrétiser

techniquement, produire des références diffusables et créer un outil au service de la filière PPAM.

Il concerne 9 fermes adhérentes à l'Herberie Jurassienne.

Interbio Franche-Comté a été naturellement missionnée par l'association pour accompagner les producteurs de l'Herberie Jurassienne dans ce travail de détermination des objectifs et du calendrier de réalisation, autant sur sa compétence reconnue en appui technique, qu'en accompagnement de filières émergentes (orge, semences potagères, etc.).

La genèse du projet, comme sa réalisation, sont portées directement par les producteurs de PPAM. Plusieurs rencontres et voyages d'études ont déjà permis d'établir les contours et les objectifs :

Le GIEE portera sur 3 axes de développements :

- **Création d'une filière régionale novatrice avec 3 gammes repérées :**
 - > Bien-être et bio stimulation animale
 - > Produits transformés (boissons)
 - > Gamme toilettes sèches (Valorisation/recyclage des déchets de production)
- **Amélioration et développement technique**
- **Réflexion commune sur le matériel et prospection de fournisseurs.**

Samuel Hohwald
Animateur technique Maraichage et Petits Fruits

1 : Fédération Nationale d'Agriculture Biologiques

2 : Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales

3 : Groupement d'Intérêt Economique et Ecologique

Apiculture : à l'heure de tirer des plans...



Un « plan en faveur des pollinisateurs » pour faire oublier les néonicotinoïdes...

Début juin, les ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique ont dévoilé leur projet de plan national en faveur des insectes pollinisateurs. Pour rappel, pour « compenser » le retour des pesticides néonicotinoïdes utilisés sur les betteraves, le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, avait promis en août 2020 un plan de protection des pollinisateurs. Les premiers arbitrages sur ce plan avaient été présentés en décembre 2020. La concertation avec les acteurs s'est poursuivie sur ce plan en février 2021 puis vendredi 11 juin et inclut la révision de l'arrêté « abeilles » de 2003. Ce texte encadre l'épandage des pesticides durant la florai-

son des cultures. « Un "coup d'épée dans l'eau" pour les organisations apicoles et paysannes, des "contraintes supplémentaires" pour les représentants agricoles », titrait déjà Le Monde au lendemain de cette présentation...

Paris le 17 juin, hasard du calendrier ou réelle volonté d'afficher l'AB comme la seule agriculture capable de favoriser les pollinisateurs, l'Agence Bio publiait un article ([à retrouver ici](#)) avec ce slogan « L'AB partenaire de la biodiversité » peu après l'annonce de ce nouveau plan par le gouvernement. Plusieurs éléments y sont mis en avant et notamment le fait que « le mode de production biologique apporte aux abeilles une alimentation diversifiée et surtout régulière, permettant d'atténuer le déclin des abeilles. » mais ces seules pratiques sont-elles à la hauteur des enjeux ?

Un « plan gel » pour combler les pertes et anticiper les crises dans un contexte de dérèglement climatique.

Les productions végétales ont été dramatiquement impactées cette année 2021, personne n'aura pu passer à côté, mais l'apiculture n'a pas été épargnée. Le gouvernement décline ses mesures de soutien financier. **L'apiculture pèse peu à notre échelle locale, résultat il faut se satisfaire au mieux de quelques reliquats, des miettes...** Disons-le donc clairement, c'est la famine. Au sens propre comme au figuré. Le nourrissage, même en bio, est inévitable. La survie des colonies est menacée. Les gelées ont affecté les fruitiers, les érables, les aubépines, les cornouillers, etc... laissant entrevoir une première partie de saison avec peu de ressources. Puis la pluie et les orages ont fini d'achever les miellées de ce début d'été en rinçant les fleurs et les pucerons¹...

A quand un plan pour soutenir l'Apiculture Bio en Franche-Comté ?

Pour que l'AB reste le partenaire de la Biodiversité et donc des pollinisateurs, même dans un contexte climatique chaotique, n'attendons pas que des plans viennent d'en haut... Une prise de conscience collective est nécessaire, elle passera forcément par le renforcement du lien entre apiculture et agriculture. Le nerf de la guerre étant la disponibilité des ressources, il devient urgent de collaborer et définir une stratégie commune, dans l'intérêt de tous. Si ce n'est pas l'Agriculture Biologique qui montre l'exemple qui le fera ?

¹ : Les abeilles, peuvent compléter le nectar des fleurs avec du miellat de puceron. Le miel de sapin en est un bel exemple.

Changement climatique : les abeilles déboussolées par la nouvelle odeur des fleurs.

Pour repérer leur nourriture, les pollinisateurs ont recours à des signaux visuels mais aussi olfactifs, c'est ce qu'on appelle l'odeur florale. Une abeille est capable de mémoriser un parfum et de l'associer à la ressource de la plante en question. Elles parviennent même à se souvenir ce que sent une fleur produisant un nectar riche en sucre, pauvre en sucre, ou bien une fleur qui ne contient pas de nectar. Lorsqu'une plante est stressée, elle change son odeur, en émettant des composés de défense. Le changement climatique, provoque bien souvent un stress chez les plantes et donc une modification des odeurs florales. Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)





LE DOSSIER



Interconnaissance, partenariats à multiplier et initiatives à essayer.

Une convention de partenariat vient d'être signée entre Interbio FC et l'ADA BFC afin de trouver des synergies entre nos deux réseaux et accompagner au mieux le développement de l'apiculture bio dans notre région. Des actions sont d'ores et déjà prévues pour l'automne-hiver 2021-22 sur différentes thématiques : gestion de cheptel, réglementation, gestion du varroa etc...

D'autres programmes en cours au sein des deux structures sont susceptibles d'amener la réalisation d'actions communes. Interbio est par exemple partenaire du programme Agrifaune animé par la Fédération des Chasseurs et l'ADA BFC travaille de son côté avec ces derniers sur le sujet des « MAE faune sauvage ». L'objectif commun étant de part et d'autre de tester des mélanges d'intercultures qui soient à la fois intéressants d'un point de vu agronomique, pour le petit gibier, mais également pour préparer l'hivernage des abeilles.

Actuellement l'ADA BFC mène une campagne de prélèvement chez les apiculteurs bio et conventionnels afin de suivre l'évolution de l'infestation en varroa (parasite de l'abeille) au cours de la saison à l'échelle de la grande région. Sur la photo ci-contre, Aurélie Baisnée, technicienne apicole en plein prélèvement le 23 juin 2021 sur un rucher bio en Haute-Saône.

Des premiers liens tissés entre le réseau bio et le GPGR, mais qui sont-ils ?

Ils nous expliquent : « Le Groupement des

Producteurs de Gelée Royale a été créé en 1995 et compte aujourd'hui 124 apiculteurs professionnels. C'est une association de loi 1901 qui aide les apiculteurs à installer un atelier de gelée royale sur leur exploitation et/ou à le développer pour atteindre l'objectif fixé par l'apiculteur. Pour cela, un accompagnement technique à la sélection génétique, à la connaissance du produit et à la communication est apporté. Tous les adhérents respectent la charte de qualité mise en place par l'association et reconnaissable à son logo : GRF gelée royale française. Concernant la bio, 47% des adhérents sont en bio et produisent 65% du volume créé par l'intégralité des adhérents, soit 1,6 tonnes. La part d'adhérents en bio est assez stable bien que les volumes augmentent. La demande en gelée royale bio augmente elle aussi. A la suite du changement du règlement bio, cette part d'adhérents sera sûrement amenée à évoluer. De nombreux adhérents travaillent déjà comme le cahier des charges bio l'exige. De plus en plus d'adhérents pensent se faire labeliser pour accéder à un réseau de vente plus diversifié. »



Aurélie Baisnée, technicienne apicole de l'ADA BFC : suivi du varroa

Plantation de haies, mises en place de bandes fleuries, semis de couverts attractifs pour les abeilles tant d'initiatives à essayer.

De plus en plus d'exemples fleurissent en Franche-Comté et c'est tant mieux. Afin de développer ses pratiques et favoriser les interactions, Interbio FC souhaite faire se rencontrer apiculteurs et agriculteurs à l'occasion de tours de plaines et de journées d'échanges. Vous êtes producteurs bio et aimeriez agir en faveur de l'apiculture bio, n'hésitez pas à nous contacter !

Lise Ducret

Conseillère monogastriques, apiculture

Exemples de cultures attractives pour les abeilles :

luzerne, sainfoin, trèfles, sarrasin, tournesol, colza, moutarde, silphie, coquelicot, mélilot etc...

Qu'est-ce que l'ADA BFC ?



L'Association pour le Développement de l'Apiculture en Bourgogne-Franche-Comté. Son objectif est d'œuvrer pour le développement de l'apiculture dans le but de dynamiser et de structurer la filière régionale. Ses missions : appui technico-économiques, développement des ressources apicoles, accompagnement à l'installation, appui à la santé de l'abeille, organisation de formations et journées techniques, favoriser les relations en apiculteurs et agriculteurs.

TEMOIGNAGE

La parole au monde apicole, les ApiBio de Franche-Comté



Brigitte Bonnot, apicultrice dans le Jura
– Le clos des Loups



« Beaucoup de travail ce printemps pour mettre les colonies en sécurité alimentaire, faire des essais, surveiller l'élevage, transhumer en montagne pour avoir une chance de peut-être faire du miel... Mais pas de miel non plus en altitude. Une année qui ne payera pas notre travail ni les charges. Si l'on ajoute à cela les aides non perçues comme la MAE apicole depuis 2018 cela devient très compliqué. Avec le changement climatique nous sommes en première ligne... et les grands oubliés ! Cette année si nous n'avions pas nourrit les colonies, les abeilles seraient mortes. "Si les abeilles disparaissent, les jours de l'homme sont comptés". Sans l'intervention des apiculteurs nous pouvons considérer que cette année elles ont disparu. Alors il faut mettre tout en œuvre pour l'an prochain... Les paysans bio pourraient apporter leur pierre à l'édifice : en semant quelques rangs de fleurs dans leurs centaines d'hectares... une poignée de coquelicot dans un coin... en plantant

quelques mètres de haies mellifères subventionnées par la Région. Pourquoi pas imaginer des corvées où les apiculteurs participeraient... ? Je connais un producteur bio dans le Jura qui sème de petites surfaces de phacélie, en fleur c'est comme un petit bout d'océan au milieu du désert pour nous et nos abeilles. Tant de petites initiatives qui bout à bout changeraient sans doute le futur de l'humanité, ré-enchantons le monde : consommateurs et producteurs pour un nouveau futur ! »

Adrien Turco, apiculteur dans le Doubs
– Les ruchers de l'Arlier



« La situation est catastrophique cette an-

née c'est vrai et il faut être conscient que cela arrivera de plus en plus. En tant qu'apiculteur bio je trouve cela très difficile de se dire que nous devons nourrir les abeilles en pleine saison alors qu'elles devraient avoir toutes les ressources mellifères nécessaires. Il faut tout de même positiver et continuer de travailler avec les abeilles pour le mieux ! Nous subissons mais nous ne sommes pas les seuls. La Nature nous a donné beaucoup l'an dernier mais les sols sont épuisés et les plantes ne peuvent pas toujours donner autant de nectar chaque année. Le réchauffement climatique et la pression anthropique accentuent aussi ce phénomène par l'érosion de la biodiversité (moins de pollinisateurs, moins d'oiseaux mais plus d'espèces invasives qui n'ont pas de prédateurs...). Favoriser les jachères fleuries et les haies mellifères seraient forcément un plus pour nous. »

Emilie Nardin, apicultrice en Haute-Saône – Rucher des Morelles

« Je n'ai pas encore le recul des anciens mais quand on discute avec les collègues on se rend bien compte que cette saison est particulièrement compliquée. Depuis mon installation en 2014 c'est la première fois que je vois ça : pas de miel, rien. Je n'ai pas encore nourri les ruches en production, seulement les essais. Cela me fait du mal au cœur de l'avouer mais c'est le colza conventionnel (pour rappel : cette miellée est déclassée) qui a sauvé les ruches dans mon secteur de plaine... Il nous faut trouver



des moyens pour compenser, compléter les ressources naturelles. Cela passera par une collaboration étroite avec les producteurs bio. A certaines périodes de l'année il y a des trous. Par exemple si les ronces ne donnent pas nous pouvons nous retrouver dans certains secteurs avec 2 mois et demi sans rien, obligés de transhumer les ruches. Il serait intéressant de trouver des cultures/couverts qui fleurissent sur la période de juin/juillet.

Le secteur forestier est également concerné, nous devons travailler de concert afin de trouver, certes des essences adaptées au changement climatique, mais que nos abeilles puissent également butiner. »

Propos recueillis par
Lise Ducret

Conseillère monogastriques,
apiculture

ACTION !

Les Ingénieurs Réseau à la rencontre de DEPHY EXPE Visite du projet SALSA – Site de Montpellier



A l'occasion du colloque métier, les IR¹ des réseaux viti Jura, Savoie et FR Civam Hérault se sont réunis sur deux jours. Cette rencontre leur a permis de visiter un des projets DEPHY EXPE.

Le projet SALSA² est un réseau expérimental qui dispose de 3 sites : Montpellier, Colmar et Bordeaux. C'est l'étude des systèmes viticoles agroécologiques mobilisant la résistance variétale et les régulations naturelles.

Le Site de Montpellier regroupe 3 systèmes de culture : le système conventionnel de référence du Domaine du Chapitre, un système intégrant une variété résistante (Artaban) et un système d'agroforesterie viticole (haies et rangs d'arbres composés de figuiers et de grenadiers). Le système DEPHY vise à combiner différents leviers :

- Gestion de la culture,
- Gestion du sol,
- Gestion agroécologique,
- Gestion phytosanitaire.

1 : Ingénieur Réseau

2 : <https://ecophytopic.fr/dephy/concevoir-son-système/projet-salsa>

Tous les indicateurs ci-dessus sont évalués à travers des mesures et des observations. Les protocoles sont communs aux 3 sites expérimentaux et ont pour objectif de caractériser le fonctionnement et les performances des agrosystèmes mis en place. Par exemple, les auxiliaires et la biodiversité faunistique font l'objet de piégeage et/ou de battage pour dénombrer les pollinisateurs et les prédateurs.

Le dispositif de Montpellier à l'avantage d'être immergé dans le vignoble du Domaine du Chapitre, il est donc soumis aux mêmes aléas et pressions que les vignes environnantes. Cet essai planté en 2019 a donc gelé ce printemps. En outre, les étés très chauds et secs ont obligé les techniciens de l'INRAE à mettre en place un système d'irrigation par aspersion afin d'arroser à la fois cette jeune plantation souffrant de stress hydrique mais aussi les rangs semés pour assurer une bonne germination des couverts de services.

Ce projet sera très prochainement chiffré et prendra fin en 2026.

Les vignerons du collectif DEPHY Jura ont participé à une présentation de cette expérimentation grand format (3ha) le 10 juin 2016 lors d'une réunion collective organisée à Pupillin.

Bérenghère Thill
Chargée de mission viticulture

Quoi de neuf sur l'orge brassicole ?

Le 4 juin, les céréaliers et des brasseurs de la filière orge bio brassicole franc-comtoise, accompagnés d'un houblonnier, se

sont réunis pour réaliser un tour de plaine. L'objectif était de se rendre compte du potentiel de rendement des différentes parcelles destinées à la filière brassicole.

À souligner un déficit pluviométrique important encore cette année et quelques traces de gelée. On note toujours la présence de vesce dans la plupart des parcelles. L'état sanitaire est globalement bon et la moisson annoncée pour début juillet, s'avère prometteuse et plus importante que l'an passé. La variété d'orge d'hiver à 2 rangs Salamandre, a été appréciée pour son calibre très satisfaisant et sera reconduite l'an prochain.

Cette journée a donc permis d'anticiper les besoins en stockage et en logistique pour la suite de la campagne mais également de faire se rencontrer et échanger les acteurs d'une même filière bio et locale.

Vous êtes céréalier, brasseur, houblonnier et souhaitez des informations sur la filière orge brassicole locale ?



Contactez-nous :
06 18 85 67 84
sarah.ferrier@agribiofranche-comte.fr

Sarah Ferrier
Chargée de mission filières longues

Une intervention et une mise en situation pour les élèves de Licence Pro :

Suite à une sollicitation du CFPPA de Chateaufarine, deux conseillères d'Interbio sont intervenues aux côtés d'Ecocert le 19 mai 2021 dans une classe de Licence Pro Conseil en élevage. Les filières biologiques bovin lait, viande et porcine ont été présentées en détail et à différentes échelles. Afin d'impliquer un maximum les étudiants, principalement apprentis chez des fabricants d'aliments du bétail, des contrôles laitiers et organismes para-agricoles, une mise en situation sous la forme d'une table-ronde a pu être réalisée. Les enjeux économiques, sociaux et techniques de chacune des filières ont été abordés. Nous espérons pouvoir renouveler ce type d'intervention qui permet à la fois de sensibiliser les jeunes mais également de confronter leurs idées reçues à la réalité du terrain.



Lise Ducret
Conseillère monogastriques,
apiculture



L'Annuaire du bio est sorti !

Le très pratique Annuaire du bio de Franche-Comté, édition 2021-2022 est arrivé. Il recense cette fois plus de 170 lieux de vente de produits bio locaux sur la Franche-Comté. Il a été imprimé en 8000 exemplaires et déjà disponible dans les offices de tourisme, magasins et points de ventes d'une grande partie du territoire. Quelques petites nouveautés y sont présentes avec un tableau de saisonnalité, une petite argumentaire sur le prix du bio, les chiffres clés du bio sur notre territoire, les points de vente qui acceptent la Pive et un index pas produit pour aider le consommateur à trouver facilement ce qu'il cherche.

Une version en ligne géolocalisée est aussi disponible et actualisée sur notre site internet.

Si vous ne l'avez pas déjà reçu et que vous

souhaitez en disposer pour distribuer à vos clients, n'hésitez pas à nous en demander.

Alice Doussé
Chargée de communication

Les enfants du Doubs ouvrent les yeux sur l'agriculture.



Comme l'année passée, nous sommes allés à la rencontre des classes la 6^{ème} à la 3^{ème} dans les collèges du Doubs. C'est ain-

si que 300 collégiens ont été sensibilisés à l'agriculture biologique et à l'alimentation. Plusieurs thématiques sont abordées lors de ces temps pédagogiques : le cahier des charges et le contrôle du label bio, les répercussions de l'usage des pesticides sur le sol et les organismes qui y vivent, la déforestation et l'import de soja d'Amérique du Sud, la différence entre l'élevage intensif et l'élevage extensif, les lieux d'approvisionnement en produits bio et locaux, etc. Les élèves sont très curieux et demandeurs de ce type d'animation, qui vient agrémente leur programme scolaire. Et nous y allons avec plaisir !



Julie Girard
Chargée de mission alimentation de proximité et Animatrice du GAB 25/90

~ BRÈVE ~

Depuis plusieurs mois, nos producteurs adhérents nous alertent sur un manque de vétérinaires connaissant la réglementation bio et ce qu'elle implique sur leurs élevages, notamment en matière de prévention. Le Cahier des Charges stipule qu'un éleveur bio doit, en cas de maladie sur ses animaux, utiliser en premier lieu les médecines alternatives (aromathérapie, phytothérapie, homéopathie, ostéopathie...etc) et si celles-ci se révèlent inefficaces, le curatif à l'aide de molécules allopathiques de synthèse classiques est autorisé à raison de 3 traitements par an/animal de plus d'un an.

Afin de mieux mesurer ce constat localisé au niveau de la Région, Interbio FC a engagé Irène Schwartzentruber en 1^{ère} année de BTS Production Animale au lycée agricole de Danemarie-sur-Crête pour effectuer une enquête sur l'utilisation des producteurs des médecines alternatives mais aussi de leur lien avec leur vétérinaire, et la connaissance de ses derniers sur les médecines alternatives. Selon les résultats, IBFC mettra en place des actions concrètes afin de faire correspondre les besoins des producteurs bio du territoire et celles des vétérinaires.

Floriane Marsal
Conseillère Ruminants
Animatrice d'Entente Bio

AGENDA

Techniques et Filières

- ▲ **8, 9 et 12 Juillet** : Rencontres des Cuisiniers et Gestionnaires du Département du Jura : 3 rencontres par secteur, par Interbio.
- ▲ **08 Juillet** : Forum des Acheteurs Fournisseurs de la Restauration Collective, via Agrilocal 25 avec la CIA 25/90 et le Conseil Départemental du 25.
- ▲ **5 Juillet** : Tour de plaine à la ferme de Barband pour les céréaliers à Pelousey (25), par Interbio.
- ▲ **27 Juillet** : Conférence de Marielle Adrian : "Réduire l'usage des produits phytosanitaires grâce à la prophylaxie et aux biocontrôle !" à Domblans, par Interbio.
➤ Inscription avant le 22 juillet : [détails ici](#)
- ▲ **29 Juillet** : Formation abattage à la ferme via un caisson mobile à Arc-sous-Montenot, par Interbio.

- ▲ **21 au 23 Septembre** : Salon Tech&Bio à Bourg-les-Valence.
[Plus d'info ici](#)

Tout Public Local

- ▲ **4 Juillet** : "Sur les pistes du printemps Bio", 5 sites participants à proximité de Vesoul (70), par le GAB 70.
- ▲ **5 Septembre** : Regain(s), le Jura fête la bio, au Parc des Bains à Lons le Saunier (39), par le GAB du Jura.
- ▲ **5 Septembre** : Portes Ouvertes au Verger sur la côte - Pauline Buchwalter à Rougegoutte (90), avec le GAB 25/90.
- ▲ **18 Septembre** : Le Grang Marché Bio de Quetigny, Place Centrale Roger Rémond Quetigny, par la ville de Quetigny, GAB21 et BIOBOURGOGNE
- ▲ **16 et 17 Octobre** : La Fête Bio et Solidaire, Place de la Révolution à Besançon (25), par Interbio et Récidev.

Seconde commande sucre pour une livraison fin août 2021 :

Comme au printemps dernier, et suite une forte demande en sucre des apiculteurs et petits fruits, Interbio FC et Manger Bio BFC proposent à nouveau une commande groupée de sucre pour une livraison prévue fin Aout 2021.

- Du 28 Juin au 18 Juillet : pré-commande via le sondage suivant : <https://forms.gle/JcpouoBojPBnNfHKA>
- Du 19 juillet au 30 juillet : négociation et validation des commandes
- A partir du 23 Aout : livraison en points de livraisons

Marion Mazille

Chargée de mission Alimentation de proximité
Animatrice du GAB39

Tout Public National

- ▲ **9 Juillet** : Conférence de presse : Les chiffres 2020 de la Bio, diffusé en direct, par l'Agence Bio.
[Plus d'info ici](#)
- ▲ **11 Septembre** : Agriculture bio et Biodiversité, quelles interactions ? 'Dans l'Espace Génération Nature au Congrès Mondial de la Nature à Marseille, par l'Agence Bio.

INTERBIO FRANCHE-COMTE

Valparc • Espace Valentin Est - Bâtiment D - 25048 BESANCON CEDEX

Accueil téléphonique de 9h à 12h : 03 81 66 28 28 • interbio@agribiofranchecomte.fr

www.interbio-franche-comte.com • www.facebook.com/interbioFC

Directeur de publication : Bureau d'Interbio • Rédaction : Equipe salariée d'Interbio • Conception / Mise en page : Alice Dousse

Diffusion : Réseau bio de Franche-Comté et partenaires

Tous les numéros sont disponibles sur le site internet, rubrique « Vie du réseau » : Si vous avez des questions, remarques ou propositions d'articles, contactez-nous.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



• FNAB •
Fédération Nationale
d'Agriculture
BIOLOGIQUE



• GRAB-GAB •
Les Agriculteurs
BIO
de Franche-Comté



• Interbio •
FRANCHE-COMTE